

JOURNAL DE ROUBAIX

PRIX DE L'ABONNEMENT : Roubaix-Tourcoing : Trois mois, 12 fr. 50. — Six mois, 26 fr. — Un an, 50 francs. — Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 15 francs. — La France et l'Etranger, les frais de poste en sus.

Le prix des abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire.

ROUBAIX, LE 22 JUIN 1887

LES ILES WALLIS

La prise de possession des îles Wallis par la France est un acte de grande portée qui nous assure dans la Polynésie occidentale une base d'opérations inappréciable.

Nous ne possédons actuellement dans l'Océan Pacifique que deux points de ravitaillement, l'un à l'Est, Tahiti; l'autre à l'Ouest, la Nouvelle-Calédonie. Ces deux régions sont parcourues par un immense parcours dans lequel nos navires de guerre ne pourraient trouver ni vivres ni charbons.

Cette situation préoccupait depuis longtemps le ministre de la Marine, qui précisément choisit les Wallis parce qu'elles se trouvent à peu près à mi-lieu du trajet entre Nouméa et Tahiti. Nous disposerons maintenant de trois positions navales entre la Nouvelle-Calédonie et Panama, et si nos croiseurs avaient à combattre dans cette partie du globe ils sauraient où rencontrer des centres de ravitaillage.

Il y a quarante ans le département de la marine avait songé à fonder aussi un établissement dans la partie nord-ouest du Pacifique, à l'île Bascan, dépendance de Mindanao mais l'opposition de l'Espagne fit renoncer à ce projet.

Les îles Wallis constituent un petit archipel entouré d'une ceinture de madrépores. Cette ceinture entoure une sorte de lac où sont les îles et dans lequel on ne peut pénétrer que par une passe d'environ 80 mètres de largeur, sillonnée par des courants très rapides. Rien de plus facile à défendre que cette passe au moyen de torpilles dormantes ou de batteries. La sécurité de la position est exceptionnelle.

La plus grande des Wallis, l'île Uvea, est peuplée de quelques milliers de Canaques. Le pays est couvert d'une admirable végétation; l'eau y est abondante et pure. Le climat est salubre. Les îles d'éléphantiasis y ont toutes été constatées, mais sur des espèces de l'Europe dont le régime nutritif était insuffisant. Malgré leur latitude tropicale, les îles Wallis sont très habitables pour des immigrants accoutumés à nos températures et pourraient devenir un petit foyer colonial.

Les compétitions allemandes et anglaises avaient depuis longtemps visé les Wallis. Il était urgent d'y établir notre domination. On y organisa, sans malice, une station de charbon et probablement aussi des installations suffisantes pour que nos navires puissent y effectuer des réparations d'une certaine importance.

Un « document »

C'est l'*Intransigeant* qui nous donne ce « document » lequel ne doit être accepté qu'avec une grande prudence.

M. Henri Rochefort nous dit en nous présentant cette pièce :

« Nous avons entre les mains l'original d'une lettre, mais pas exactement, d'un rapport tout récemment adressé à un haut fonctionnaire de l'ancien cabinet par un des agents chargés à Berlin de renseigner notre gouvernement sur les dispositions de l'Allemagne à l'égard de la France. »

Il est au moins étrange qu'un de nos agents ait communiqué son rapport à l'*Intransigeant*. Quoi qu'il en soit, nous nous bornons à reproduire, — à titre de curiosité, — le passage suivant :

« C'est M. de Bismarck qui suggéra à M. Heribet de faire venir M. de Lescesp à Berlin, lui assurant que l'empereur serait très satisfait si le grand Frans » profitait des fêtes en l'honneur de son anniversaire pour venir au salut du nom du président de la République.

M. de Lescesp, lui déclara-t-il, est, en France, au-dessus de tout parti. Il a une situation telle que la cour l'entendra secouer des plus sympathiques. Ce sera, ajouta-t-il, un moyen pour nous d'avoir contribué à cette entrevue, qui aura les meilleures résultats pour le maintien de la paix. »

M. Heribet s'exprima de faire part de cette communication à M. Flourens, et vous devez savoir de M. de Lescesp a rapporté à l'empereur une lettre de compléments du président Grévy.

BOURSE DE PARIS

du mercredi 22 juin

(par voie télégraphique et par FIL SPÉCIAL)

Cours précédent. Valeurs Cours de 1 h. Cours de 2 h. Cours de clôt.

Fonds d'Etat

181 40 3 0/0 amortissable... 81 97 81 37 81 35

189 13 4 1/2%... 84 84 84 42 84 35

21 3/2 3 0/0 Portugal... 109 10 109 05 108 97

63 1/16 3 0/0... 53 51/8 53 51/8 53 51/8

82 13/16 4 0/0... 138 14 138 14 138 14

279 20 3 0/0... 325 72 325 72 325 72

13 360 2 0/0... 14 85 14 85 14 85

Obligations du Trésor... 51/4... 50/4... 50/4...

118 300 2 0/0... 500 500 500

Bourses de liquidation 3/0... 50/4 50/4 50/4

Sociétés de Crédit

147 50 Banque de France... 460/3 460/3 460/3

700 B. Paris et C. Pays-Bas... 71 23 75 23 75 23

120 50 B. Belgique... 325 325 325

1283 75 Credit Foncier... 1383 75 1383 75 1383 75

Credit Mobilière... 500 500 500

500 Société Générale... 400 400 400

600 73 Banq. J. P. Pays-Aut... 467 50 467 50 467 50

Credit Mobilière Espagn... 130 50 130 50 130 50

Chem. de f. Franc... 1547 50 1547 50 1547 50

125 22 15 0/0 Lyra-Med... 1597 50 1597 50 1597 50

726 22 Eut. et Comp... 780 780 780

869 100... 869 100 869 100

1292 50... 1292 50 1292 50

1167 50 Midi... 1285 1285 1285

Sociétés diverses

2020 2525 2025 2525 2025 2525

1328 75 Gaz. Parisien... 1328 75 1328 75 1328 75

1189 100 Omnibus... 1120 1120 1120

276 23 Rio-Tinto... 238 75 238 75 238 75

337 50 Panama... 230 230 230

Obligat. Foncières

515 100 Foncières... 315 315 315

102 100... 160 160 160

500 3 0/0... 375 375 375

815 100... 515 515 515

121 100... 480 480 480

322 50... 373 373 373

479 100... 479 479 479

467 50... 1573 1573 1573

Obl. de Ch. de f. Fr... 1573 1573 1573

100 50... 620 620 620

Paris-Lyon-Méd... 591 50 591 50 591 50

391 50... 391 50 391 50

382 50... 382 50 382 50

291 50 Ouest 0/0... 161 22 161 22 161 22

409 50... 395 395 395

397 50... 467 467 467

Midi... 1573 1573 1573

322 50... 322 50 322 50

Un accusé magnifique fut fait à celui que les journaux du chancelier représentaient comme un ambassadeur extraordinaire de la République, et des séductions du chancelier et de la cour ne firent pas défaut.

Un homme de sang royal n'aurait pas été mieux accueilli. Il importait, en effet, qu'on sut à St-Pétersbourg que M. de Lescesp était chargé d'une mission.

M. de Lescesp n'entendait Berlin que des paroles de dépit et fut très froid, tout le monde officiel montra envers lui un empressement qui fut lui faire illusion et autorisa, quelques jours après, à écrire à M. Baudin que l'Allemagne était l'amie naturelle de la France.

M. de Lescesp aimait l'encens. On ne l'ignora point à Berlin; aussi lui fit-il prodiguer qu'il était chargé d'une mission.

M. de Lescesp fut particulièrement chargé à Berlin à M. Bismarck, fut néanmoins pas de ses dernières tentatives dans la politique étrangère.

Le langage de M. de Lescesp fut complet, il savait que l'auteur avait ses rapports avec M. de Bismarck.

Le général Ferron est en passe d'éclipser le général Boulanger. Poussé du conseil des ministres, il ne connaît, à ses collègues quelque nouveau projet se traduisant en réformes pratiques et, ce qui ne nuit pas, en diminution de dépenses. La création d'un régiment de tirailleurs tonkinois, qui permettrait de rapatrier une partie des officiers personnels que M. Mackau s'est rendu à l'Elysée, certain que son opinion sur la meilleure école pour l'armée actuelle est étayée par l'opinion de l'armée.

Le langage de M. de Lescesp, tout à l'Elysée, témoigne, de resto, que M. Fallières et aussi M. Dautremer, semblent bien résolus à saisir toutes les occasions de revenir sur les progrès de leurs prédécessors.

Le langage de M. de Lescesp, tout à l'Elysée, témoigne, de resto, que M. Fallières et aussi M. Dautremer, semblent bien résolus à saisir toutes les occasions de revenir sur les progrès de leurs prédécessors.

Le langage de M. de Lescesp, tout à l'Elysée, témoigne, de resto, que M. Fallières et aussi M. Dautremer, semblent bien résolus à saisir toutes les occasions de revenir sur les progrès de leurs prédécessors.

Le langage de M. de Lescesp, tout à l'Elysée, témoigne, de resto, que M. Fallières et aussi M. Dautremer, semblent bien résolus à saisir toutes les occasions de revenir sur les progrès de leurs prédécessors.

Le langage de M. de Lescesp, tout à l'Elysée, témoigne, de resto, que M. Fallières et aussi M. Dautremer, semblent bien résolus à saisir toutes les occasions de revenir sur les progrès de leurs prédécessors.

Le langage de M. de Lescesp, tout à l'Elysée, témoigne, de resto, que M. Fallières et aussi M. Dautremer, semblent bien résolus à saisir toutes les occasions de revenir sur les progrès de leurs prédécessors.

Le langage de M. de Lescesp, tout à l'Elysée, témoigne, de resto, que M. Fallières et aussi M. Dautremer, semblent bien résolus à saisir toutes les occasions de revenir sur les progrès de leurs prédécessors.

Le langage de M. de Lescesp, tout à l'Elysée, témoigne, de resto, que M. Fallières et aussi M. Dautremer, semblent bien résolus à saisir toutes les occasions de revenir sur les progrès de leurs prédécessors.

Le langage de M. de Lescesp, tout à l'Elysée, témoigne, de resto, que M. Fallières et aussi M. Dautremer, semblent bien résolus à saisir toutes les occasions de revenir sur les progrès de leurs prédécessors.

Le langage de M. de Lescesp, tout à l'Elysée, témoigne, de resto, que M. Fallières et aussi M. Dautremer, semblent bien résolus à saisir toutes les occasions de revenir sur les progrès de leurs prédécessors.

Le langage de M. de Lescesp, tout à l'Elysée, témoigne, de resto, que M. Fallières et aussi M. Dautremer, semblent bien résolus à saisir toutes les occasions de revenir sur les progrès de leurs prédécessors.

Le langage de M. de Lescesp, tout à l'Elysée, témoigne, de resto, que M. Fallières et aussi M. Dautremer, semblent bien résolus à saisir toutes les occasions de revenir sur les progrès de leurs prédécessors.

Le langage de M. de Lescesp, tout à l'Elysée, témoigne, de resto, que M. Fallières et aussi M. Dautremer, semblent bien résolus à saisir toutes les occasions de revenir sur les progrès de leurs prédécessors.

Le langage de M. de Lescesp, tout à l'Elysée, témoigne, de resto, que M. Fallières et aussi M. Dautremer, semblent bien résolus à saisir toutes les occasions de revenir sur les progrès de leurs prédécessors.

Le langage de M. de Lescesp, tout à l'Elysée, témoigne, de resto, que M. Fallières et aussi M. Dautremer, semblent bien résolus à saisir toutes les occasions de revenir sur les progrès de leurs prédécessors.

Le langage de M. de Lescesp, tout à l'Elysée, témoigne, de resto, que M. Fallières et aussi M. Dautremer, semblent bien résolus à saisir toutes les occasions de revenir sur les progrès de leurs prédécessors.

Le langage de M. de Lescesp, tout à l'Elysée, témoigne, de resto, que M. Fallières et aussi M. Dautremer, semblent bien résolus à saisir toutes les occasions de revenir sur les progrès de leurs prédécessors.

Le langage de M. de Lescesp, tout à l'Elysée, témoigne, de resto, que M. Fallières et aussi M. Dautremer, semblent bien résolus à saisir toutes les occasions de revenir sur les progrès de leurs prédécessors.

Le langage de M. de Lescesp, tout à l'Elysée, témoigne, de resto, que M. Fallières et aussi M. Dautremer, semblent bien résolus à saisir toutes les occasions de revenir sur les progrès de leurs prédécessors.

Le langage de M. de Lescesp, tout à l'Elysée, témoigne, de resto, que M. Fallières et aussi M. Dautremer, semblent bien résolus à saisir toutes les occasions de revenir sur les progrès de leurs prédécessors.